

Méditation pour le 15^e dimanche

La parabole du semeur

Passer de camp en camp, foulard autour du cou, comme j'ai le bonheur de le faire en ces jours de juillet, est un joyeux chemin de bienveillance et de confiance.

Comme le semeur de la parabole, il faut sortir pour semer. Sortir pour aller les rejoindre sur leurs prairies et dans leurs campements, mais surtout sortir de mes idées toutes faites et de mes habitudes, pour me mettre à leur écoute, attentifs à ce qu'ils vivent et à ce qui les fait vivre.

Et puis semer à pleines poignées, sans lésiner. Semer largement, sans souci d'efficacité ou de rentabilité, comme on partage du bonheur. Partager ce (celui) qui me fait vivre, comme eux le font à travers leurs jeux et leurs activités. Partager ma joie de vivre de l'Évangile, mais aussi mon bonheur de les voir grandir et s'épanouir. Partager ma foi en Dieu et ma confiance en eux, en leurs capacités – 'foi' et 'confiance', deux mots qui ont la même racine !

'Le terrain est-il fécond ?', s'interrogera le lecteur de la parabole. Mais l'important n'est pas d'être obnubilé par la rentabilité de ce que l'on sème – comme si l'on attendait un retour sur investissement – l'essentiel est de se laisser prendre par la joie de semer, sans calculer.



Comment pourrait-on évoquer la gratuité comme une valeur essentielle si, soi-même, on ne prend pas le temps, gratuitement, avec les autres ?

Et enfin faire confiance. Ce qui est semé ne germe que dans le secret de la terre et du cœur de l'homme. Mais tout cela grandit, à son rythme... Voilà une conviction qui libère de toute volonté d'efficacité. Il reste juste à vivre à leurs côtés, foulard autour du cou, à rire et chanter avec eux. Et le plaisir de semer est toujours là...



Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 13, 1-23)

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » *(suite de l'Évangile dans le lien ci-dessous)*